

FROM NINA

BLUES
JAZZ
SOUL

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

JM Wallonie - Bruxelles



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Cette saison encore, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une cinquantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger.

Les JM mettent à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extrascolaire et culturel souhaitant des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées pour leur permettre d'élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution.

C'est pourquoi la Fédération des Jeunesses Musicales (JM) est un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec et par les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

sabam for culture

PlayRight®

Wallonie - Bruxelles International.be

Les Dossiers Pédagogiques

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

c'est la mise en œuvre de rencontres de l'élève avec le monde et la culture.

Aux JM, ce sont :

- des rencontres « directes » d'artistes, de groupes musicaux, d'univers musicaux, de médiateurs culturels, de régisseurs… dans les écoles ou dans les lieux culturels.
- des rencontres « indirectes » proposées dans nos dossiers pédagogiques :
  - La présentation (biographie) des artistes
  - L'interview des artistes
  - La présentation du projet artistique

Connaître

est envisagé, d'une part, dans sa dimension culturelle, d'autre part, dans sa dimension artistique. Les connaissances s'appuient sur une dimension multiculturelle et également sur des savoirs artistiques fondamentaux. Ces constituants sont à la fois spécifiques à chaque mode d'expression, mais sont aussi transversaux.

Aux JM, c'est à travers nos dossiers pédagogiques :

- la fiche descriptive des instruments
- l'explication des styles musicaux
- le développement de certaines thématiques selon le projet
- la découverte de livres, de peintures, d'artistes… en lien avec le projet musical.

Pratiquer

c'est la mise en œuvre de pratiques artistiques dans les trois modes d'expression artistique (l'expression française et corporelle, l'expression musicale et l'expression plastique) et dans la construction d'un mode de pensée permettant d'interpréter le sens d'éléments culturels et artistiques.

Aux JM, c'est :

- une préparation en amont ou une exploitation du concert en aval avec la possibilité, pour certains concerts, d'atelier(s) de sensibilisation par des musiciens-intervenants JM ou par les artistes du projet.

- une médiation pendant le concert assurée par les artistes ainsi que la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.

Nous avons la volonté de proposer des activités qui permettent de :

- susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire ;
- engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire) ;
- se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/ créer des instruments, parler, danser, dessiner…) ;
- analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale…).

Les dossiers pédagogiques sont adressés :

- aux équipes éducatives pour compléte les contenus destinés aux apprentissages des jeunes et à leur développement ;
- aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source de développement artistique, cognitif, émotionnel et culturel ;
- aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts

Afin de faciliter la lecture et la compréhension de ce dossier, nous n'avons opté ni pour le langage épicène, ni pour l'écriture inclusive. Ce choix est dénué de toute forme de discrimation.



Rencontrer

Présentation du projet musical

Au détour de la rivière, une croisière pleine d'émotions

From Nina, ce sont trois artistes qui revisitent l'héritage incandescent et intemporel de la célèbre chanteuse Nina Simone. Porté par la voix envoûtante de Sarah Carlier, le projet explore, à travers une création sensible et engagée, les multiples combats qui ont jalonné la vie de cette légende américaine, en particulier sa lutte contre le racisme, son engagement artistique total et son soutien au mouvement des droits civiques aux États-Unis. Entre réinterprétations inspirées et compositions originales, ce spectacle met en lumière la force d'une femme qui a fait de sa musique, une arme poétique et politique.

Aux côtés de Sarah, un talentueux duo de musiciens tisse un écrin sonore riche et nuancé, mêlant influences classiques, jazz et contemporaines (Nougaro, Lauryn Hill, Jorja Smith...). Ensemble, ils invitent leur public à découvrir comment cette icône à la carrière passionnante et prolifique a pu marquer l'Histoire et inspirer des générations d'artistes après elle. Au fil de la musique et du récit, From Nina devient ainsi un espace de mémoire, de réflexion et de création, où l'émotion musicale ouvre le dialogue sur les notions d'égalité, d'engagement et la puissance de l'expression artistique.

ARTISTES

Sarah Carlier
Voix, guitare

Joachim Ségalard
Piano, mélodica, voix

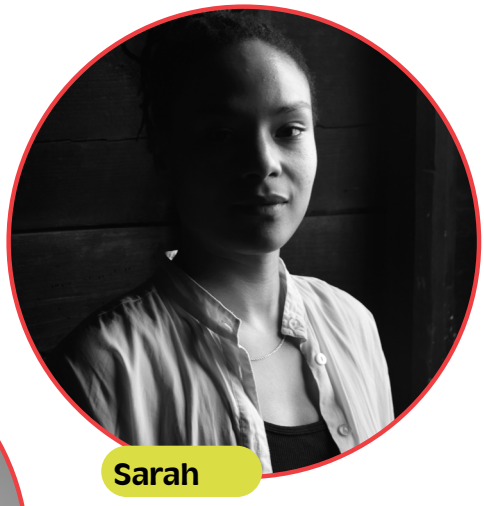
Juliette Lacroix
Violoncelle, voix

Le projet en vidéo

Présentation des artistes


Juliette


Joachim


Sarah

Sarah Carlier - Voix, guitare : Née d'un père belgo-congolais, guitariste professionnel, et d'une mère tchadienne, poète et écrivaine, Sarah trouve dans la création musicale un mode d'expression et d'ouverture aux autres, composant ses premières chansons qu'elle poste sur YouTube dès ses 16 ans. En 2009, elle présente un projet sur AkaStarter du label Akamusic, finalisé par 283 producteurs et par la sortie de son premier EP *Let's Believe*. Suivent un premier album, *For Those Who Believe*, en 2011 et l'octave « Prix du public Bel RTL/Le tube belge de l'année » qu'elle reçoit pour son tube Tenderness décernée lors des Octaves de la musique 2012.
Enfin, en 2019, après trois albums (dont un live enregistré lors d'un concert au Studio 1 de Flagey), naît un 4ème opus intitulé *Shy Girl* sur lequel Sarah reprend son envol et retrouve ses fondements : sa voix, chaude et envoûtante, emplie d'un groove solaire, sa spontanéité et sa créativité.

Joachim Ségalard - Piano, mélodica, voix : Ayant découvert le piano dès son plus jeune âge, Joachim Ségalard débute ses études de piano jazz au Conservatoire de Versailles (CRR). Au sein de la classe de Damien Argentierie, son expérience parmi les autres étudiants l'amène à une musique plus « classique ».
Après le lycée, il reste au CRR et intègre la classe de Paul Lay au CMA13 de Paris, où il découvre le monde de la synthèse sonore en suivant des cours avec Benjamin Moussay.
En 2020 il obtient son DEM (diplôme d'études musicales) au CRR et entre alors au Conservatoire royal de Bruxelles avec Eric Legnini et Vincent Bruyninckx comme professeurs. Il joue parallèlement dans différentes formations en tant que pianiste, claviériste et compositeur, tant à Bruxelles qu'à Paris.

Juliette Lacroix - Violoncelle, voix : Juliette Lacroix est une violoncelliste, musicienne et pédagogue qui a toujours été impliquée dans des projets variés. Elle a étudié aux Conservatoires de Poitiers, Reims et Bordeaux, avant d'obtenir son diplôme en 2009. Forte de sa formation classique, elle a travaillé sur différents projets multidisciplinaires, alliant théâtre, poésie, danse et dessin. Elle apporte avec elle son expérience des musiques médiévales, balkaniques et latino, qu'elle intègre allègrement dans les nombreux projets où elle est active, que ce soit de la musique classique (Duo Conversation, Orchestre Symphonique de Gironde), de la musique contemporain (Ensemble Un), du jazz (L'nude, Reg), de la musique électronique (Bunk) ou encore du folk (Moonshine Fish).

(Photos © Maël G. Lagadec)

Interview exclusive

Quand et pourquoi avez-vous entrepris ce projet musical ? Comment l'avez-vous construit ?

Le projet From Nina est né d'une envie simple : jouer ensemble. Quoi ? Les chansons de Nina Simone. Au départ, nous voulions simplement reprendre son répertoire. Puis le projet a grandi : en suivant les traces de ce qu'elle a transmis, il s'est mué en une création vivante où se rencontrent reprises réinventées, compositions originales, improvisations et matériaux sonores issus du documentaire *What Happened, Miss Simone ?* de Liz Garbus.
Nina Simone s'inspirait entre autres, de la musique classique (Bach...) qu'elle incorporait dans le jazz. Puis, elle a elle-même inspiré d'autres artistes tels que Lauryn Hill, Jorja Smith, et tant d'autres. Aujourd'hui, nous puisons à notre tour dans cette chaîne d'influences, pour créer un pont entre empreintes sonores du passé et création. Sur scène, voix, piano, violoncelle, guitare acoustique et samples de Nina Simone s'entrelacent au sein de nos arrangements et compositions. Nous tentons ainsi de nous approcher de son exigence émotionnelle et musicale.

De par sa carrière prolifique et son ardent engagement à la fois artistique et sociétal, Nina Simone est devenue une véritable légende de la musique américaine ; qu'est-ce qui vous touche particulièrement dans son parcours et sa personnalité ?

Tout d'abord, la puissance de sa musique et ses textes. C'est en nous plongeant dans sa vie, son engagement, ses choix, que nous nous sommes nous même questionnés plus précisément sur notre propre parcours et le sens de notre pratique artistique. Le début de son parcours est marqué par le refus de son entrée au célèbre Curtis Institute of Music de Philadelphie, en piano classique, non pas parce qu'elle n'avait pas le niveau requis, pense-t-elle, mais à cause de sa couleur de peau. N'osant pas l'avouer à ses parents, elle s'est retrouvée obligée de gagner sa vie en allant jouer dans des clubs de jazz. Cela ne l'a pas empêché de devenir par la suite, une des figures majeures de la musique au 20ème siècle. Elle nous prouve ainsi que malgré les injustices, les difficultés, ces murs ne sont pas des barrières infranchissables et qu'il est possible de les combattre, à travers l'art.

Vos propres parcours vous ont respectivement amenés à côtoyer des univers musicaux très variés ; comment parvenez-vous à conjuguer ces multiples influences en un tout cohérent ? Autrement dit, quel est votre processus créatif ?

Il y a d'abord un premier trait qui s'est dessiné entre nos trois parcours et expériences artistiques différentes : la rencontre entre l'univers pop de Sarah, classique de Juliette et jazz de Joachim. Nous avons commencé par explorer la musique et la vie de Nina Simone. La musique classique étant un élément constitutif de son histoire, nous avons tiré un premier trait dans le temps entre Bach (qu'elle considérait comme une de ses plus grandes découvertes musicales) et elle. Puis, nous avons tiré de nouveaux traits, partant de Nina Simone, jusqu'au courant hip-hop des années 1990, avec des artistes qu'elle a à son tour inspirés. C'est à partir de ce travail de découverte et de réarrangement que nous avons commencé un véritable travail de composition.
Au-delà du dialogue musical qui est né entre nous trois, un autre dialogue est né entre des réarrangements, des compositions originales et des extraits d'archives documentaires. Les uns ont commencé à répondre aux autres pour installer un récit et une esthétique sonore qui mélange des textures organiques et numériques. Les interventions sonores dans lesquelles Nina Simone s'exprime sur ces engagements politiques et artistiques et qui jalonnent sa création, nous ont ouvert à une dimension plus narrative.

Nous nous sommes très rapidement laissés embarquer sur les traces de l'héritage incandescent et intemporel laissé par la célèbre diva. Nous nous sommes laissés guider par sa musique, par ceux qui l'ont inspirée, ceux qu'elle a inspirés et son engagement artistique et politique total. Un processus de création vibrant est alors né de cette transmission. Ces extraits sonores se sont mis à dialoguer avec des compositions originales et des réarrangements en lien avec sa musique. Nina Simone parlait de ce processus, de ce chemin, celui qui se dessine en avançant. Celui qui l'a menée de Jean-Sébastien Bach à Jacques Brel, et qui plus tard, mènera Lauryn Hill ou encore Jorja Smith à elle. En tentant de nous rapprocher de Nina Simone, petit à petit, d'abord par sa musique, nous nous sommes rapprochés de nous-mêmes. Une carte s'est dévoilée à nous et tous les chemins que nous avons empruntés nous ont menés au même endroit. Celui de la sensibilité humaine.

Qu'est-ce qui vous a poussés à vous lancer dans les tournées des Jeunesses Musicales ?

L'envie de jouer, bien sûr, et de faire découvrir Nina Simone à un public qui ne la connaît pour la plupart pas encore. Le fait est que les problématiques auxquelles Nina Simone était confrontée à l'époque résonnent avec le

monde actuel. Aujourd'hui certaines personnes rencontrent des contraintes dans leur vie à cause de leur couleur de peau, de leur milieu social, de leur religion, de leur sexe... Même si l'histoire de la ségrégation aux États Unis n'est pas l'histoire de la Belgique, nous pensons que faire connaître celle-ci à travers la musique apporte aux jeunes un bagage précieux.

Que pensez-vous pouvoir apporter aux jeunes et qu'est-ce que ce public jeune vous apporte en retour ?

Notre projet sensibilise les jeunes à la discrimination. Évoquer ce sujet à travers un concert permet une approche différente de ce qu'ils ont pu déjà étudier en cours de morale ou de citoyenneté. L'histoire de la musique est liée à l'histoire de l'humanité dont ils font partie. Nous sommes tous responsables de protéger notre propre humanité intérieure, mais aussi de mettre à jour les injustices dont nous pouvons être spectateurs. En retour, nous recevons beaucoup d'enthousiasme, d'énergie et de gaieté de la part de ces jeunes.

Avez-vous un dernier petit mot pour la route ?

Qu'aurait dit Nina Simone de notre époque ? From Nina est le récit d'un voyage sur les chemins de la création par la transmission. Un récit qui cherche l'humain en nous et qui prolonge l'idée que la sensibilité humaine se transmet, se transforme et continue de vivre.

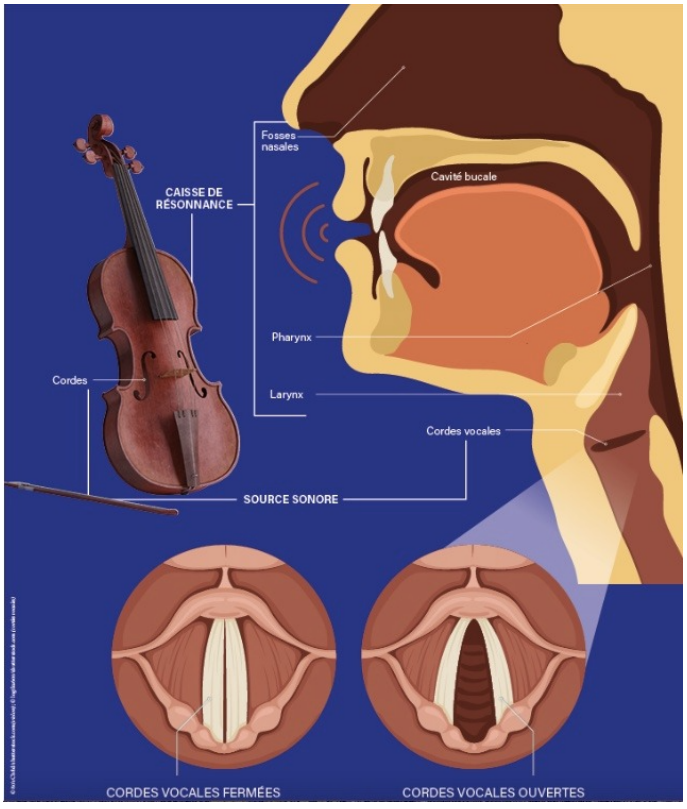
Connaître

Présentation des instruments

La voix

Chaque être humain est doté d'une voix qui lui est spécifique ; il dispose donc en permanence d'un instrument de musique à portée de main ! L'émission des sons, provenant de la vibration des cordes vocales, est ensuite amplifiée par les cavités naturelles (nez, sinus, cavités pharyngiennes, thorax) et articulée par la langue et les lèvres pour former des syllabes (comme quand on parle). La voix est caractérisée par différents paramètres, notamment la hauteur (grave ou aigu), la durée (temps d'émission du son), l'intensité (fort ou faible), le timbre (couleur propre à chaque voix) et la tessiture vocale (l'ensemble des notes pouvant être correctement chantées).

Selon ces caractéristiques, on peut catégoriser différents types de voix : **la voix soprano** est la voix la plus aiguë. Souvent chantée par une femme ou un enfant, elle couvre à peu près deux octaves. À l'opéra, l'un des plus célèbres rôles de soprano est sans doute celui de la Reine de la Nuit dans La flûte enchantée de Mozart. **La voix mezzo-soprano** est une voix intermédiaire entre le soprano et l'alto, à la fois légère et capable d'une grande richesse d'expression (le rôle de « Carmen » de Bizet en est un parfait exemple). **L'alto** est une voix de femme ou d'enfant plus grave, chaude et colorée.



En ce qui concerne les voix d'hommes, le ténor est la voix masculine la plus aiguë et se scinde en de nombreuses sous-catégories. **Le baryton**, quant à lui, a une tessiture à mi-chemin entre celles du ténor et de la basse. Enfin comme son nom l'indique, la voix d'homme la plus grave est **la basse**. Elle a beaucoup de profondeur et est très importante dans la polyphonie, car elle permet de soutenir toutes les autres voix.

Il existe par ailleurs de très nombreuses techniques de chant permettant de moduler la voix humaine, utilisées soit traditionnellement, soit des genres musicaux plus modernes. Mentionnons par exemple le **scat** (improvisation vocale à base de syllabes et d'onomatopées rythmiques), le **yodel** (alternance sans transitions de la voix de poitrine à la voix de tête), le **chant diphonique** (deux sons produits simultanément) ou encore le **growl** (voix gutturale utilisée dans différents genres de metal).

Le saviez-vous ?

Des chercheurs ont analysé la voix de Freddie Mercury et ont découvert qu'il possédait un organe vocal exceptionnel, capable de produire un vibrato au-dessus de la norme (7,04 Hz contre 5,4 à 6,9 Hz pour un chanteur classique), et utilisait une technique rare appelée chant subharmonique, qui permet de produire plusieurs notes simultanément. Voilà qui explique la puissance et la singularité de sa voix légendaire !

Comment fonctionne la voix ?

La guitare

La guitare est un instrument à cordes pincées, extrêmement populaire et utilisé dans une multitude de genres musicaux, allant du classique au rock, en passant par le jazz, le blues et la musique folk. C'est en Espagne qu'émergent les instruments considérés comme les ancêtres directs de la guitare actuelle, à savoir la vihuela et la guitare de la Renaissance. Surtout joués durant les 15ème et 16ème siècles, ils évoluent en parallèle et se métamorphosent au fil des siècles, pour aboutir finalement à la forme que nous connaissons au 19ème siècle. On note particulièrement une évolution notable de la taille et du nombre de cordes, passant de 4 cordes doubles (appelées ***chœurs***) à 6 cordes simples.

La forme de la guitare moderne est donc établie au cours du 19ème siècle. Plusieurs modifications affectent alors l'instrument, notamment les chevilles en bois qui sont remplacées par des chevilles mécaniques, les frettes en boyau par des frettes fixes en ivoire ou en ébène (puis en métal) ou encore le fond plat qui devient la norme. Les dimensions et la forme de la guitare classique se standardisent totalement, de même que la longueur vibrante des cordes établie à 65 cm.

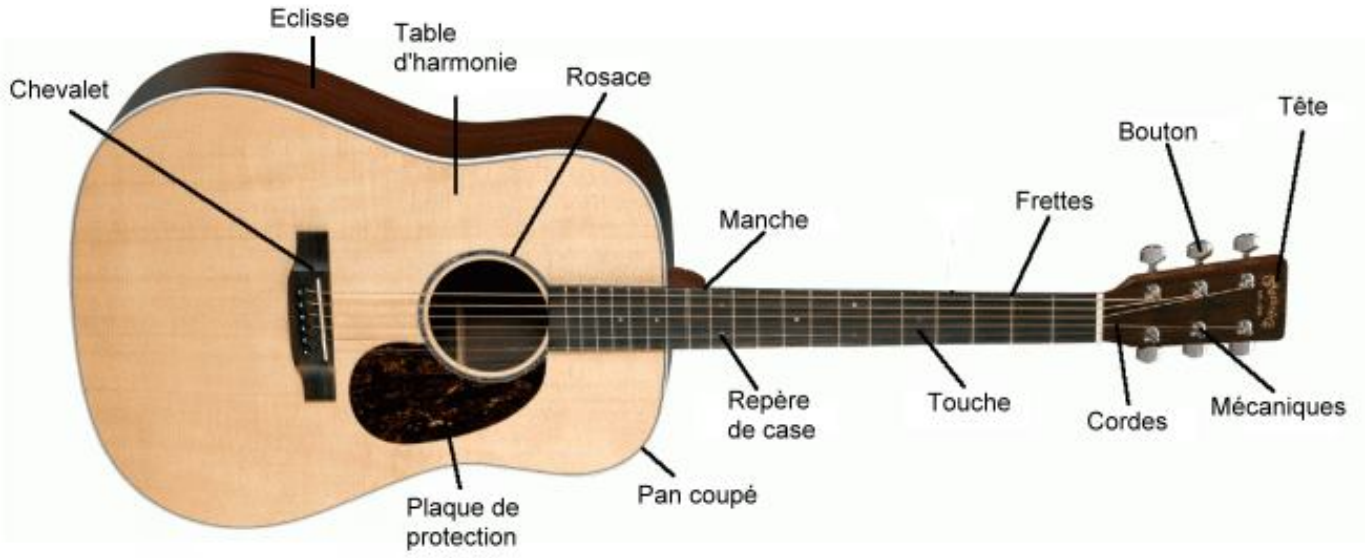
Le saviez-vous ?

La guitare classique est de nos jours l'un des instruments les plus populaires et les plus vendus dans le monde !

Il existe aujourd'hui plusieurs types de guitares, dont les plus courants sont la guitare acoustique, la guitare électrique, la guitare classique et la guitare basse, chacune ayant des caractéristiques distinctes, adaptées à différents styles de jeu et sonorités. Elles sont fabriquées en bois massif ou en matériaux composites, et leurs cordes peuvent donc être en nylon (pour les guitares classiques) ou en métal (pour les guitares folk et électriques). Les guitares électriques se distinguent par la présence de micros qui captent les vibrations des cordes pour les transformer en signaux électriques amplifiables, ce qui leur permet d'obtenir un son plus puissant et modulable. La guitare classique, quant à elle, se caractérise par une forme plus arrondie et des cordes en nylon qui produisent un son plus doux et chaleureux.

L'accordage de la guitare est essentiel pour obtenir un son juste, et il en existe de nombreuses variations en fonction des genres musicaux joués. Les guitaristes utilisent également diverses techniques de jeu, comme le *strumming* (grattage des cordes), le *fingerpicking* (jeu aux doigts), ou le *bending* (tirer les cordes pour changer la hauteur des notes). Capable d'explorer une large gamme de sons et de styles, la guitare est ainsi un instrument extrêmement polyvalent, demeurant aujourd'hui un véritable pilier des musiques modernes, traditionnelles et classiques.

La guitare, comment ça marche ?



Le violoncelle

Instrument à cordes frottées voisin du violon, de l'alto et de la contrebasse, le violoncelle se distingue par sa taille plus imposante et son timbre chaleureux et profond, souvent décrit comme proche de la voix humaine. Traditionnellement joué assis entre les genoux du musicien, il est aujourd'hui maintenu par une pique métallique escamotable reposant au sol. De la même manière que le violon et l'alto, il descendrait lui aussi d'instruments comme le rebec et la lira da braccio, et est apparu en Italie du Nord au 16ème siècle, plus ou moins à la même période que les autres membres de la famille des violons.

La présence du violoncelle est relativement discrète au 17ème siècle, mais il prend résolument ses marques au 18ème siècle, coexistant alors en concurrence avec la viole de gambe, un instrument voisin très apprécié depuis la Renaissance. Cependant à la fin du 18ème siècle, le violoncelle supplante la viole grâce aux qualités de timbre et de virtuosité de l'instrument, mais aussi grâce à des œuvres qui font sa renommée (Suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach, Concertos pour violoncelle de Antonio Vivaldi...).

Le 19ème siècle est une période faste pour le violoncelle, sa puissance sonore augmentant et son timbre devenant plus éclatant pour répondre aux nouvelles exigences des salles de concerts. Des compositeurs comme Brahms, Dvorak et Beethoven composent des pièces mémorables pour violoncelle, mais c'est au 20ème siècle que le violoncelle devient véritablement incontournable. Chaque compositeur majeur a composé au moins une fois pour l'instrument, en explorant davantage tous les modes et possibilités de jeu du violoncelle.

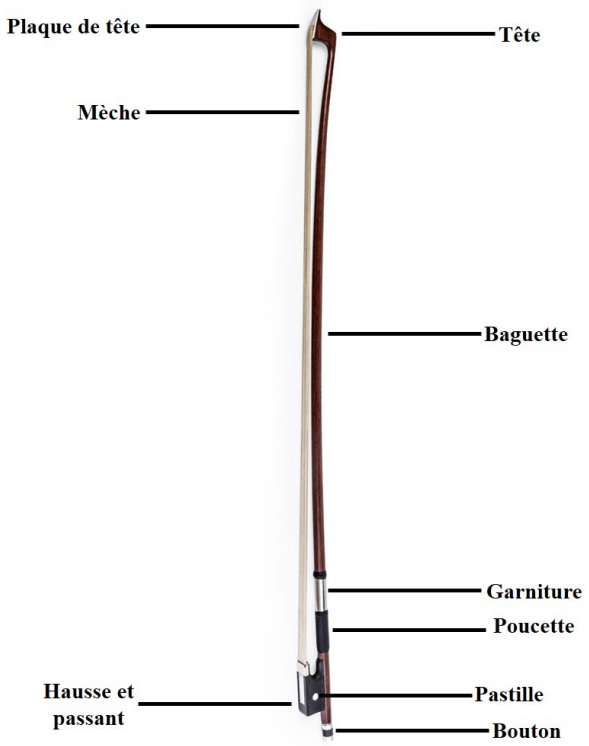
Bien entendu, à l'instar de la majorité des instruments à cordes frottées, l'archet est un élément très important pour l'alto, cette version étant cependant plus petite et plus lourde que celles pour le violon et l'alto. Son origine serait byzantine et remonterait au 10ème siècle ap. J.C. Mais c'est au cours du 18ème siècle que l'archet fut standardisé, sous l'impulsion de François Xavier Tourte qui voua sa vie à la recherche du parfait équilibre entre forme et matière, pour finalement arriver à la structure qu'on lui connaît maintenant.

Le violoncelle

Le saviez-vous ?

Le 11 novembre 1989, Mstislav Rostropovitch, un des plus grands violoncellistes de son époque, décide de célébrer à sa manière la chute du mur de Berlin en improvisant un récital sur place. Un moment hors du temps, symbole de liberté !





Le piano

L'ancêtre du piano vient du Moyen-Âge : le psaltérion appartenait à la famille des cithares. C'est à partir de la seconde moitié du 14ème siècle que l'on pense à frapper les cordes de cet instrument avec de petits maillets : les *tympanons* ou *dulcimers* se propagent à travers toute l'Europe. À la même époque, on peut trouver le psaltérion muni d'un clavier dont les touches actionnent de petits marteaux, mais cet instrument s'appelle *l'échiquier*.

Pour remonter aux origines du piano tel qu'on le connaît aujourd'hui, il faut se rendre dans la Toscane du début du 18ème siècle, à Florence, à la cour des Médicis. Un certain Bartolomeo Cristofori, facteur (fabricant) d'instruments à clavier, y crée un mécanisme de frappe des cordes plus puissant. Vers 1709, il donne naissance au pianoforte, d'abord nommé « gravicembalo col piano e forte » en italien, soit un « clavecin avec les nuances douces et fortes ». La principale évolution en est que le musicien peut moduler sa force de frappe et donc, son volume sonore. Cependant, l'instrument ne rencontre pas le succès escompté. Quelques années plus tard, Gottfried Silbermann réadapte l'invention de Cristofori en améliorant les plans ainsi que le processus de frappe, mais aussi en y ajoutant une pédale forte qui permet d'augmenter la durée des notes.

C'est pendant la première révolution industrielle, durant la seconde moitié du 18ème siècle, que l'on apporte au piano de plus en plus d'améliorations techniques comme le mode de production des cordes, leur matériau (acier) et le cadre en fer pour plus de robustesse, de stabilité et de résistance. C'est aussi à cette époque que de grands fabricants de pianos se développent, comme Stein ou Pleyel. Au cours de la seconde révolution industrielle du 19ème siècle, on améliore la sonorité, le timbre de l'instrument avec de petits changements précis, par-ci par-là. Cette période laisse aussi place à l'industrialisation du piano et à son développement commercial. Il devient un instrument prestigieux et onéreux, accaparé par l'aristocratie et la bourgeoisie.

Il se développe là où le marché rencontre une demande : en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne puis, plus tard, aux États-Unis. Débute ainsi une guerre des marques : chaque firme cherche les meilleurs pianistes pour persuader la masse que ses produits sont meilleurs que ceux de la concurrence. Ainsi, Beethoven, Chopin, Schubert et d'autres prêtent leur nom aux grandes firmes européennes de fabricants de pianos comme Pleyel, Érard, Stein, etc.

Vers la moitié du 19ème siècle, début du 20ème siècle, les pianos s'exportent et se fabriquent partout dans le monde : en Amérique du Sud, en Afrique du Sud, au Japon (Yamaha) et même aux États-Unis (Steinway). Ces derniers deviennent rapidement le leader mondial en la matière. Au fur et à mesure des progrès de la science, de l'avancée de l'industrie et des techniques de fabrication, les pianos ont muté, évolué, pour en arriver à ce que nous connaissons aujourd'hui. La démocratisation de l'instrument permet de toucher de plus en plus de monde.

Le piano a traversé les siècles en s'adaptant aux nouvelles technologies, si bien qu'aujourd'hui, on trouve tous les types de piano possibles et imaginables (droit, à queue, et même numérique!). Il est devenu une véritable merveille de précision, alliant puissance, beauté et sonorité parfaite.

Le saviez-vous ?

En 2000, il se fabriquait en une année autant de pianos dans le monde qu'au cours de tout le 19ème siècle. Voilà un témoin marquant de l'essor du piano, non ?

Le piano





Le style musical

Le jazz

Les origines
Né à la fin du 19ème siècle à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane (Sud des États-Unis), le jazz est un genre musical résultant de la fusion entre le blues, le ragtime et des influences musicales européennes. Reconnu comme la première forme musicale afro-américaine, il connaît de nombreuses évolutions tout au long du 20ème siècle ainsi qu'un immense succès au-delà des frontières américaines. Ce genre, qui trouve également ses racines dans les chants religieux des esclaves noirs, se caractérise par une grande importance accordée au rythme et à l'improvisation.

Les prémices du jazz peuvent être trouvées dans les plantations du sud des États-Unis au 19ème siècle, où les esclaves noirs, vivant dans des conditions extrêmement difficiles, créent des chants de travail et religieux (*Work Songs, Gospel, Negro-Spiritual*) pour se donner du courage. Ces mélodies et rythmes, issus de leur culture d'origine, donnent bientôt naissance au blues, qui se développe dans le Delta du Mississippi au début du 20ème siècle. Ce style se diffuse largement à partir de 1920, lorsque les Noirs du Sud migrent vers les grandes villes industrielles du Nord, comme New York et Chicago, à la recherche de travail. Dans ces grands centres urbains, une nouvelle forme de blues apparaît : le *Boogie-Woogie*, caractérisé par un jeu pianistique rapide, nerveux et percussif. Parallèlement, émerge le ragtime, notamment à travers le piano de Scott Joplin, avec sa musique syncopée et rapide, influencée par la musique classique européenne.

Cependant, c'est bien à la Nouvelle-Orléans, dans les années 1910, que le jazz prend véritablement forme en tant que tel, tout d'abord avec les orchestres des brass bands qui revisitent les marches militaires en y ajoutant des touches uniques d'inspiration noire-américaine et créole. Ces groupes, comptant parmi leurs musiciens des légendes telles que Sydney Bechet et Louis Armstrong, sont entre autres à l'origine de l'émergence des premiers mouvements du genre, à savoir le *Dixieland* (ou *Early Jazz*) et le *New Orleans Jazz*, qui se diffusent ensuite vers le nord du pays.
L'apparition, puis la démocratisation des phonographes et des premiers disques, contribuent par ailleurs fortement à la diffusion de cette nouvelle musique.

L'origine du terme « jazz » reste floue, mais il existe plusieurs hypothèses étymologiques. Une théorie avance que le mot dériverait de « jasm », un terme d'argot pouvant désigner l'énergie, l'enthousiasme, ou encore la vitalité. D'autres suggèrent que « jazz » aurait des racines africaines et désignerait une musique vivante et rythmée. Quoi qu'il en soit, le terme se popularise dans les années 1910, lorsqu'il est officiellement associé aux orchestres de la Nouvelle-Orléans.

Un développement constant
Au début des années 1930 apparaît le Swing, véritable apogée du jazz qui voit entre autres le développement des *Big Bands*. Ces grands orchestres, mettant en avant les solistes et réduisant l'improvisation collective, comprennent communément quatre pupitres de musiciens : les trompettes, les saxophones, les trombones ainsi qu'une section rythmique avec piano, contrebasse et batterie.
Musique très prisée dans les années 1930-1940, le swing voit en Duke Ellington, Count Basie et Glenn Miller certaines de ses figures les plus illustres, avec un répertoire composé de chansons signées George Gershwin et Cole Porter, interprétée par des solistes de renom comme Coleman Hawkins, Roy Eldridge, Benny Carter, Art Tatum et Lester Young.



Au début des années 1940, le *Bebop* fait son apparition en réaction au jazz traditionnel. Avec une plus grande place laissée à l'improvisation, des tempos rapides et de plus petites formations (quartet ou quintet) constituées de musiciens faisant preuve d'une grande virtuosité, cette rupture est menée par des figures comme Charlie Parker, Dizzy Gillespie et Thelonious Monk.

Dans les années 1950, le jazz évolue et se diversifie (*Cool Jazz, West Coast, Hard Bop*...), remettant en cause et repoussant les limites des structures harmoniques et de l'improvisation. À la fin de la décennie, des musiciens comme John Coltrane, Cecil Taylor et Ornette Coleman rompent avec les conventions harmoniques, la pulsation, et même les thèmes traditionnels, privilégiant plutôt les improvisations collectives où l'énergie et l'exploration de nouveaux sons sont primordiales.

C'est la naissance de ce que l'on appelle le *Free Jazz*, qui suscite de vives critiques et attire un public plus restreint. Devenant alors plus intellectuel et moins populaire, le jazz se fait plus que jamais un mode d'expression de la révolte des Noirs américains contre les inégalités raciales et les discriminations de la société américaine.

Dans les années 1960 et 1970, sous l'impulsion de musiciens comme Miles Davis et Frank Zappa, de nouvelles fusions voient le jour entre le jazz et d'autres genres musicaux, notamment la musique latine et le rock. L'utilisation plus généralisée d'instruments électriques (Fender Rhodes, synthétiseurs, guitares électriques...) marque également un tournant, permettant à la fois une meilleure amplification scénique et l'exploration de nouvelles sonorités. Parallèlement, et notamment grâce au label allemand ECM, se diffuse un jazz plus « européen » (Jan Garbarek, John Surman, Louis Sclavis, Kenny Wheeler...), influencé par la musique classique, contemporaine et les musiques du monde.



À partir des années 1980, le jazz connaît un déclin de popularité face à la montée en puissance de la pop. Les musiciens de jazz suivent alors plusieurs directions : retour aux racines du genre ou métissages avec d'autres styles musicaux, donnant ainsi naissance à de nouveaux courants dont l'Acid Jazz (soul et funk), le Nu Jazz (musique électronique), le Smooth Jazz (pop et RnB) ou encore le Jazz-Punk (punk-rock) et l'Ethno-Jazz (world music).

L'instrumentarium du jazz

L'instrumentation du jazz est variée et permet une grande liberté d'expression musicale. Traditionnellement, les formations incluent des instruments à vent, cuivres et bois (tels que la trompette, le trombone, le saxophone, et la clarinette), qui jouent un rôle central dans la création de mélodies, soit en tant que solistes, soit en sections complètes de plusieurs musiciens. La section rythmique, quant à elle, comprend généralement une batterie (parfois adjointe de diverses percussions), une contrebasse et un piano, assurant un accompagnement, un soutien et une base rythmique. Le piano, dans ses versions acoustique ou électrique, se retrouve souvent au cœur de l'harmonie, éventuellement complété (voire, plus rarement, remplacé) par la présence d'une guitare, d'un vibraphone ou encore d'un xylophone. Avant tout outil d'expérimentation sonore, l'instrumentarium du jazz met par ailleurs un accent particulier sur l'interaction entre les musiciens et l'improvisation, un aspect fondamental du genre.

Pour aller plus loin / à écouter :

- Louis Armstrong – West End Blues (1928)
- Benny Goodman – Sing, Sing, Sing (1937)
- Thelonious Monk – 'Round Midnight (1947)
- Miles Davis – So What (1959)
- Herbie Hancock – Chameleon (1973)
- Diana Krall - The Look of Love (2001)



La thématique du concert

Nina Simone : sur les traces de la légende

Le 21 avril 2003, Nina Simone s'éteint dans le sud de la France. Elle a 70 ans. C'est le terme d'un parcours où elle aura été tout à la fois une immense artiste de jazz, une activiste des droits civiques mais aussi une femme blessée et en colère. Flamboyante et entière, elle s'est engagée contre l'Amérique ségrégationniste, dans un combat sans fin pour l'égalité et la justice. Plus de vingt ans après sa disparition, son héritage artistique et social continue de vibrer dans les mémoires. Mais comment devient-on l'une des plus grandes voix du 20ème siècle ? Pour le savoir, partez sans attendre sur les traces de la légende Nina Simone !



(© Jack Robinson/Hulton Archive/Getty Images)

De Eunice Waymon à Nina Simone : l'éclosion d'une enfant prodige

Bach pour seul maître

Issue d'un milieu de pasteurs méthodistes, Eunice Kathleen Waymon naît le 21 février 1933 à Tryon, une petite ville de Caroline du Nord, dans un sud marqué par les violences raciales. Dès son plus jeune âge, elle accompagne sa mère tous les jours à l'église. Très tôt (entre 4 et 6 ans), elle s'initie au piano et découvre dans la musique sa vocation. Elle deviendra la première pianiste concertiste noire ! En accompagnant à l'orgue la chorale de son église, elle développe son jeu, au rythme des gospels et autres chants sacrés de sa communauté. Elle révèle ainsi un talent précoce et une maturité qui vont attirer l'attention de généreux bienfaiteurs. Parmi eux, Mrs. Miller, qui paie ses premiers cours de piano, et Muriel Massinovitch, dite *Miss Mazzy*, sa professeure qui lui fait répéter ses gammes, encore et encore, jusqu'à la perfection.

Grâce à elle, elle découvre le compositeur allemand Jean-Sébastien Bach, dont l'œuvre lui apporte structure et rigueur. Elle lui restera fidèle toute sa vie. Convaincue par son potentiel, Miss Mazzie la pousse à préparer le concours d'entrée du prestigieux Curtis Institute of Music de Philadelphie. À l'été 1950, elle se présente après des semaines de travail acharné en résidence à New York. Mais son rêve de devenir pianiste classique subit un premier revers sérieux. Elle est recalée face au jury du Curtis Institute, un échec qu'elle attribuera plus tard à des considérations raciales.

Et soudain, Nina Simone

Pour l'heure, Eunice décide de poursuivre son rêve d'une carrière classique. Mais son père, diminué par une intervention chirurgicale, ne peut plus subvenir aux besoins de la famille. Pour aider sa mère et suivre des leçons de piano avec Vladimir Sokoloff, un célèbre professeur du Curtis Institute, elle chante dans les bars. C'est dans l'un d'entre eux, le Midtown Bar and Grill à Atlantic City, que le public découvre une artiste complète. En effet, lorsque le patron lui demande d'ajouter le chant à ses prestations au piano, Eunice refuse. Elle est une pianiste classique et non une chanteuse de jazz. Mais il faut bien faire bouillir la marmite et payer les leçons. Alors, elle se met aussi à chanter et impose aussitôt une voix inimitable, capable de personnaliser les plus grands standards. Grâce à sa rencontre avec l'agent Jerry Fields, elle commence à tourner dans les grands clubs de blues et de jazz de New York. Et le succès arrive sans tarder. Pour des besoins promotionnels, mais aussi pour ne pas blesser les sentiments religieux de sa mère, Eunice a besoin d'un nom d'artiste. Nina Simone naît ainsi en 1954 sous la forme d'un double hommage. Le premier est rendu à l'ami qui l'appelait affectueusement *niña* (petite fille en espagnol), et le second à Simone Signoret, que la jeune Eunice a admirée dans *Casque d'Or* (1952).

En 1957-1958, elle entre en contact avec le label Bethlehem qui lui fait signer, en 1958, un premier disque au succès immédiat, *Little Girl Blue*. On y trouve notamment la reprise qui l'a lancée *I love you, Porgy* de Gershwin et le désormais classique *My Baby Just Cares For Me*. Tout au long d'une carrière prolifique, entre disques originaux et enregistrements en public, elle sortira pas moins d'une cinquantaine d'albums.
I Loves You Porgy - Nina Simone

Nina Simone ou la musique pour arme de combat

Art et militantisme

Au cours des années 1950-1960, la société américaine bouge, au rythme des violences racistes et de la défense des droits civiques. La jeune Nina évolue au sein d'une bande d'amis

artistes issus de la contre-culture. Elle y fréquente notamment le poète Langston Hughes, les écrivains James Baldwin et Lorraine Hansberry. Avec eux, elle refait le monde et interroge les valeurs d'une Amérique capitaliste, hostile aux noirs mais aussi aux femmes. Malgré son désir profond d'une carrière classique, Nina Simone poursuit son évolution dans le répertoire du jazz, du folk et du blues. Elle comprend qu'elle a une audience et que sa musique peut porter ses valeurs. À partir des années 1960, son engagement politique devient plus marqué, en réaction à deux événements-clés. Ainsi, en 1963, un militant afro-américain est assassiné par un opposant à l'intégration ethnique. Et quelques mois plus tard, 4 enfants noirs meurent dans l'attentat orchestré par le Klu Klux Klan dans une église d'Alabama. Cette fois, c'en est trop. Sa musique se nourrira désormais au feu de sa colère.

Au service du peuple noir

En réponse aux attaques contre la communauté noire-américaine, elle compose *Mississippi Goddam*, un texte engagé qui signe sa révolte. Plus que jamais, elle soutient de son art le mouvement des droits civiques aux États-Unis, notamment à travers ses titres *Young, Gifted And Black* et *Four Women*. Parmi ses fréquentations, on trouve les principaux militants afro-américains, y compris les plus violents tels que Malcolm X ou le mouvement des Black Panthers. Lors d'un concert donné en août 1969, Nina en appelle carrément à supprimer les Blancs en réponse aux violences faites au peuple noir. Une position extrême qui en dit long sur sa rage et son désir profond d'éradiquer les injustices raciales dans son pays.

Nina Simone: Mississippi Goddam

La fin d'une carrière, la naissance d'une légende

Quitter les *United Snakes* (Serpents) *of America*

Le combat devient d'autant plus rude que le mouvement pour les droits civiques commence à être durement réprimé. En 1965, Malcolm X est assassiné. En 1968, c'est au tour de Martin Luther King, l'apôtre de la lutte pacifiste pour l'égalité des races. Nina Simone choisit de partir loin d'un pays où ses droits humains les plus fondamentaux sont menacés. Elle entame une longue vie d'errance aux quatre coins du globe, sans parvenir à réconcilier les différentes facettes de sa personnalité. D'abord en fuite à la Barbade, elle se rend ensuite au Libéria, en Suisse et aux Pays-Bas. Elle y cherche une vérité et un apaisement qui lui feront toujours défaut.

Dernière étape : la France

Au terme d'un parcours tourmenté, Nina Simone trouve refuge en France. Déjà, en 1967, elle avait fait une rencontre fructueuse en langue française avec la chanson de Jacques Brel *Ne me quitte pas*. Elle en livre en effet une interprétation toute en émotion qui rivalise avec l'original. À partir de 1992, elle s'installe définitivement en France, jusqu'à sa disparition à Carry-Le-Rouet en 2003. Le rideau tombe... Mais il paraît que les légendes sont immortelles.

Nina Simone - Ne Me Quitte Pas (Audio)

Quelques réflexions et faits méconnus sur Nina Simone

- Alors qu'elle est souvent classée parmi les grandes chanteuses de jazz, notamment aux côtés de Billie Holiday et Ella Fitzgerald, Nina Simone se considérait avant tout comme une artiste classique. Quant à l'influence de Bach, même discrète, elle est présente dans toute son œuvre. Même si le public n'y entend rien, elle invite parfois le compositeur allemand au cœur de ses interprétations. Écoutez plutôt Love Me Or Leave Me, où elle improvise, en plein milieu du morceau, à la manière du maître baroque.
- Sans chercher à réduire le mystère de l'artiste, c'est peut-être en partie dans sa double naissance, en 1933 et en 1954, que se niche sa fragilité. En tout cas, ce conflit entre ses deux personnalités, publique et privée, pèse sans aucun doute sur son parcours chaotique.
- Certains de ses plus grands succès témoignent de sa tristesse et de ses rêves brisés, notamment en raison de sa couleur de peau. Ainsi en témoignent les titres évocateurs *I wish I knew how it would feel to be free*, *Don't let me be misunderstood* ou encore cet extrait de la chanson Alone Again : « And for all my life there were promises, and they always have been broken. » (« Et toute ma vie il y aura eu des promesses qui, toutes, ont été brisées »). Une source de colère et de frustration qui a assombri sa vie autant qu'elle a nourri son œuvre.

Nina Simone n'est donc pas devenue la *première pianiste classique noire* mais elle a marqué l'histoire de la musique d'une empreinte indélébile. Une partie de son génie est sans doute à rechercher dans son caractère inclassable à la frontière de différents genres musicaux : folk, jazz, gospel, blues, variété et musique classique. Des générations d'artistes ont ainsi été influencées par son style unique et par son engagement social. De Mary J. Blige et Alicia Keys à Beyoncé en passant par David Bowie ou Jeff Buckley, tous ont publiquement reconnu son héritage.

Un article de Céline Calendini, paru le 13 septembre 2023 sur Le blog du hérisson.

Lien vers l'article : Nina Simone : sur les traces de la légende

Pratiquer

 WILD IS THE WIND (extrait live @ l'Abbaye Notre-Dame du Vivier)

Auteur[1], compositeur[2], interprête[3] :

.....

.....

.....

Quels instruments as-tu repérés ?

.....

.....

.....

.....

.....

Caractère du morceau :
Coche la bonne réponse

Musique
- ◊ Vocale
- ◊ Instrumentale

Style musical
- ◊ Classique
- ◊ Jazz
- ◊ Rock
- ◊ Pop
- ◊ Electro
- ◊ Rap
- ◊ Musique du monde
- ◊ Autre : .....

Le tempo
Le tempo est la vitesse ou la pulsation d'exécution d'un morceau, ou plus exactement la fréquence de la pulsation. Ce battement régulier sert de base pour construire le rythme.

Ecoute attentivement le morceau et retrouve le tempo qui le caractérise :
- ◊ Largo (lent)
- ◊ Andante (posé)
- ◊ Moderato (modéré)
- ◊ Allegro (vif, joyeux)
- ◊ Presto (rapide, brillant)
- ◊ Prestissimo (très rapide)

Tes émotions
Que ressens-tu à l'écoute du morceau ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Discutes-en avec la classe et compare tes découvertes !

Auteur [1] : Personne qui écrit les paroles d'une chanson.
Compositeur [2] : Personne qui crée la musique.
Interprête [3] : Musicien dont la spécialité est de réaliser un projet musical donné.

Paroles : *WILD IS THE WIND*

(extrait live @ l'Abbaye Notre-Dame du Vivier)

Don't you know you're *(Ne sais-tu pas que tu es)*
Life itself *(La vie elle-même)*

Like a leaf clings *(Comme une feuille s'accroche)*
To the tree *(À un arbre)*
Oh my darling *(Oh ma chérie)*
Cling to me *(Accroche-toi à moi)*
For we're like creatures *(Car nous sommes des créatures)*
Of the wind *(Du vent)*
And wild is the wind *(Et sauvage est le vent)*
So wild is the wind *(Alors sauvage est le vent)*

You *(Toi)*
Touch me *(Touche-moi)*
I hear the sound *(J'entends le son)*
Of mandolins *(Des mandolines)*
You *(Toi)*
Kiss me *(Embrasse-moi)*
With your kiss *(Avec ton baiser)*
My life begins *(Ma vie commence)*
You're spring to me *(Tu es le printemps pour moi)*
All things *(Toutes choses)*
To me *(Pour moi)*

Don't you know you're *(Ne sais-tu pas que tu es)*
Life itself *(La vie elle-même)*

Like a leaf clings *(Comme une feuille s'accroche)*
To the tree *(À un arbre)*
Oh my darling *(Oh ma chérie)*
Cling to me *(Accroche-toi à moi)*
For we're like creatures *(Car nous sommes des créatures)*
Of the wind *(Du vent)*
And wild is the wind *(Et sauvage est le vent)*
So wild is the wind *(Alors sauvage est le vent)*

Wild is the wind *(Sauvage est le vent)*
(x3)



Activités transversales

Nina Simone, une vie, une voix, un engagement.

1. Compétences visées

Éducation culturelle & artistique
- Rencontrer, situer et analyser une artiste et son œuvre dans son contexte historique et culturel.
- Mettre en relation forme, contenu et intention de l'artiste.

EPC
- Développer son esprit critique face à des documents (chansons, documentaire, témoignages).
- Comprendre le racisme, la discrimination et la ségrégation, et situer la lutte pour les droits civiques dans une perspective historique.

Français
- Lire et comprendre des documents variés (biographie, documentaire, extraits de chansons).
- Produire un texte explicatif court (ligne du temps commentée, synthèse biographique).

2. Objectifs pédagogiques

Les élèves seront amenés à :
- situer l'artiste, Nina Simone dans son contexte historique et culturel, et expliquer son engagement pour les droits civiques ;
- analyser une chanson comme texte poétique et politique, et relier musique, histoire et société ;
- produire différents écrits (texte explicatif, texte créatif engagé, texte critique) et participer à une création collective de type Work Song ;
- formuler un avis personnel argumenté et respectueux sur un spectacle, en s'appuyant sur des éléments précis.

3. Déroulement

Repères sur Nina Simone
Nina Simone, née Eunice Kathleen Waymon en 1933 en Caroline du Nord, fut pianiste classique, chanteuse, compositrice et militante pour les droits civiques. Son œuvre traverse notamment le jazz, le blues, le gospel, la musique classique et la soul.
Son engagement s'intensifie dans les années 1960, notamment après l'assassinat de Medgar Evers et l'attentat contre l'église baptiste de Birmingham, qui coûta la vie à quatre jeunes filles afro-américaines. Des chansons comme *Mississippi Goddam, Four Women, To Be Young, Gifted and Black* et *I Wish I Knew How It Would Feel* to Be Free témoignent de cette prise de position.
Nina Simone ne considérait pas la musique comme un simple divertissement. Elle la voyait comme un moyen de dire la colère, la douleur, la dignité et l'espoir.

A. Découvrir Nina Simone : image, musique et biographie

1. Entrée en matière : observation et première impression
- Présentation d'une photographie de Nina Simone sans donner immédiatement son nom.
- Les élèves observent l'image et notent individuellement leurs hypothèses : époque, métier, caractère, contexte.
- Un court extrait musical, au choix, est diffusé sans commentaire :
  - Mississippi Goddam
  - Nina Simone: Four Women (Live in Antibes, 1969)
  - Nina Simone - I Wish I Knew How It Would Feel To Be Free (Montreux 1976)
- Les élèves décrivent ce qu'ils entendent : tempo, voix, instruments, répétitions, énergie, émotions.
- Révéler, ensuite, l'identité de Nina Simone et donner quelques repères biographiques.

2. Parcourir la vie de Nina Simone
- Les élèves visionnent la capsule de trois minutes sur ARTE en classe : Nina Simone | Music Queens | Episode 19 | ARTE
  - Recueil des réactions des élèves suite au visionnement de la capsule.
- Distribuer la fiche élève avec la biographie de Nina Simone.
  - Les laisser prendre connaissance du document.

- Distribuer, ensuite, la fiche élève avec la ligne du temps reprenant la vie de Nina Simone.
  - En binôme, les élèves complètent la ligne du temps à l'aide de la fiche *Biographie de Nina Simone* et de la capsule d'ARTE.
  - Mise en commun des réponses permettant de retracer la vie de Nina Simone :
    - → enfance et formation musicale ;
    - → difficultés rencontrées dans son parcours de pianiste classique ;
    - → changement de nom et carrière de chanteuse ;
    - → engagement dans les années 1960 ;
    - → chansons de protestation ;
    - → départ des États-Unis et poursuite de la carrière internationale.

B. Comprendre le contexte historique

- Les élèves travaillent par groupes sur différents événements de l'histoire des droits civiques :
  - la ségrégation raciale ;
  - le mouvement de Montgomery ;
  - les marches et les actions de Martin Luther King Jr. ;
  - l'assassinat de Medgar Evers ;
  - l'attentat de Birmingham en 1963 ;
  - les mouvements Black Power ;
  - l'adoption du Civil Rights Act de 1964 et du Voting Rights Act de 1965.
- Chaque groupe prépare une courte fiche comprenant :
  - la date ou la période ;
  - les personnes concernées ;
  - ce qu'il s'est passé ;
  - les droits revendiqués ;
  - le lien possible avec une chanson ou une prise de position de Nina Simone ;
  - le lien avec ce qu'il se passe dans le monde, aujourd'hui ;
  - des photos en lien avec l'événement choisi.
- La restitution peut prendre la forme d'une galerie documentaire : chaque groupe affiche sa fiche, et les autres élèves circulent, lisent et ajoutent une question ou une remarque : mémoire, souvenir, association d'idées.

Cette activité peut montrer comment une trajectoire individuelle, notamment celle de Nina Simone, peut s'inscrire dans une trajectoire collective.

C. Création d'une chanson

1. Choix des mots & écriture des couplets

- Par groupe, les élèves choisissent huit mots en lien avec l'engagement de Nina Simone et les thématiques historiques abordées qui font écho à ce qu'ils vivent aujourd'hui.
- Chaque groupe écrit un couplet de 4 lignes avec les 8 mots qu'ils auront choisis.
- Mise en commun des différents couplets.

2. Ecriture du refrain

- Écriture du refrain en groupe-classe.
- Le refrain doit être simple, mémorisable et collectif. Il peut suivre une structure répétitive, du style :
  - Nous voulons…
  - Nous refusons…
  - Nous avançons…
  - Nous sommes…

3. Mise en pratique

- Chaque groupe chante son couplet et toute la classe chante le refrain sur la musique choisie.
  - → Pendant qu'un groupe chante un couplet, les autres frappent un rythme en percussion corporelle.

D. Écrire une critique sensible et argumentée

- Suite au concert From Nina, les élèves rédigent une critique destinée à d'autres élèves.
- Le texte doit comporter :
  - une brève présentation du projet ;
  - une description d'au moins deux éléments musicaux ou scéniques ;
  - une réaction personnelle ;
  - une ouverture vers une question citoyenne.

Nina Simone, une vie, une voix, un engagement



Biographie de Nina Simone

Nina Simone est le nom de scène d'Eunice Kathleen Waymon, née le 21 février 1933 à Tryon, en Caroline du Nord, aux États-Unis. Elle grandit dans une famille modeste et montre très tôt un talent exceptionnel pour le piano. Dès les années 1940, elle donne ses premiers concerts dans sa ville et rêve de devenir pianiste classique.

En 1950, elle tente d'intégrer le prestigieux Curtis Institute à Philadelphie, mais elle essuie un refus qu'elle attribue au racisme et à la ségrégation. Cette blessure la marque profondément. Pour gagner sa vie, elle commence à chanter dans des bars et des clubs, tout en continuant à jouer du piano. En 1954, elle adopte le nom de scène Nina Simone pour cacher cette activité à sa famille.

Sa musique mêle le jazz, le blues, le gospel, la soul et des influences classiques. En 1959, elle enregistre *I Loves You, Porgy*, qui devient son premier grand succès et la fait connaître du grand public. Très vite, elle se fait remarquer par la puissance de sa voix, son jeu de piano et son intensité scénique.

Dans les années 1960, son engagement politique s'intensifie. Elle est profondément marquée par les violences racistes, comme l'assassinat de Medgar Evers en juin 1963 ou l'attentat contre l'église baptiste de Birmingham en septembre 1963, qui tue quatre jeunes filles afro-américaines. En réponse, elle écrit des chansons de protestation, parmi lesquelles *Mississippi Goddam* (1964), *Four Women* (1966), *To Be Young, Gifted and Black* (1969) ou *I Wish I Knew How It Would Feel to Be Free* (1967). Pour elle, la musique n'est pas un simple divertissement : c'est un moyen de dire la colère, la douleur, la dignité et l'espoir d'un peuple.

À partir des années 1970, elle quitte progressivement les États-Unis et s'installe notamment au Libéria, en Suisse et enfin en France, où elle poursuit sa carrière internationale. Elle meurt le 21 avril 2003 à Carry-le-Rouet, en France, à l'âge de 70 ans.

Nina Simone reste aujourd'hui une figure majeure de la musique et de la lutte pour les droits civiques. Son parcours montre comment une artiste peut transformer son expérience personnelle et les injustices qu'elle subit en une œuvre puissante et engagée.

Capsule vidéo ARTE : Nina Simone / Music Queens / Episode 19 / ARTE

Nina Simone, une vie, une voix, un engagement

- **Visionnage de la capsule ARTE**
  Musics Queens - Nina Simone
- **Lecture de sa biographie**



Souligne les dates dans la biographie de Nina Simone et complète la ligne du temps ci-dessous avec une ou deux phrases explicatives.

Ligne du temps

1933

Naissance d'Eunice Kathleen Waymon à Tryon, en Caroline du Nord.

→

→

Années 1940

Début de l'apprentissage du piano et premiers concerts dans sa ville.

→

→

1950

Formation & obstacles.

→

→

1954

Changement de nom et début de carrière.

→

→

1959

Enregistrement de *I Loves You, Porgy*.

→

→

1963

Assassinat de Medgar Evers et attentat de Birmingham.

→

→

1964

Carrière internationale

→

→

1968

→

→

Années 1970

Départ des États-Unis.

→

→

2003

Fin

→

→

Quelques questions

1. Pourquoi Eunice Waymon change-t-elle de nom pour devenir Nina Simone ?

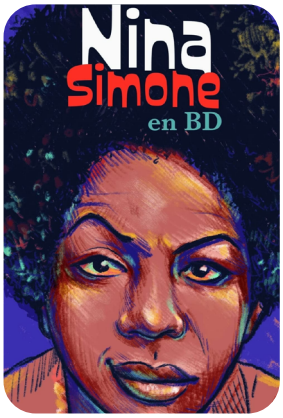
2. Cite deux obstacles liés au racisme qu'elle rencontre dans sa carrière.

3. À partir de quelle décennie son engagement politique devient-il plus visible ?

4. Nomme deux chansons engagées de Nina Simone.

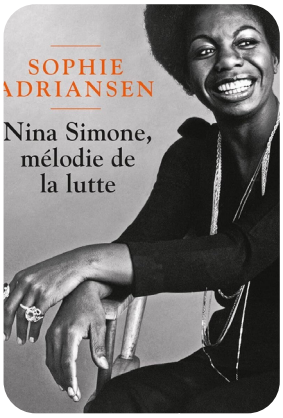
5. Selon toi, pourquoi Nina Simone dit-elle que la musique n'est pas un simple divertissement ?

Un peu de lecture



NINA SIMONE EN BD, Sophie Adriansen (scénariste & textes documentaires), A. Roche, A. Royant, B. Reiss, C. Loueslati, C. Galli, C. Thiery, D. Formisani, D. Carbone, F. Foyard, I. Python, Mlle. Caroline, M. Vigouroux, R.n Brun, S. Figuière, S. Fourrier, W. Pax, A. Rivalan & G. Di Caro (dessins), Ed. Petit à petit, 2023.

C'est l'histoire d'une émancipation, celle d'une jeune femme noire et pauvre vivant dans une Amérique marquée par la ségrégation raciste. C'est l'histoire d'une féroce bataille, celle d'une musicienne engagée dans le mouvement de défense des droits civiques. C'est l'histoire d'une longue carrière, celle d'une pianiste et chanteuse aussi talentueuse que studieuse. C'est l'histoire de Nina Simone, une artiste unique ; modèle et inspiration pour les générations à venir.
Pianiste de génie, chanteuse fabuleuse et artiste engagée, Nina Simone reste une inspiration pour toute une génération. Découvrez sa vie en Docu-BD !



NINA SIMONE, MÉLODIE DE LA LUTTE, Sophie Adriansen, Ed. Charleston, 2022.

Elle est jeune, elle est douée. Mais parce qu'elle est noire, Eunice Waymon doit renoncer à son rêve de devenir concertiste classique. Alors, à l'été 1954, à Atlantic City, dans un bar grill accueillant des ivrognes et un piano droit, pour que sa mère pasteure ne sache pas qu'elle se produit dans ce genre d'endroit, elle devient Nina Simone. Il lui faudra dix ans d'une carrière remarquable pour que germent en elle les graines du militantisme en faveur des droits civiques. En 1963, désormais mère, et alors que Martin Luther King vient d'affirmer qu'il a un rêve, elle choisira d'utiliser la seule arme qu'elle ait jamais eue entre les mains : la musique.
Sous la plume de Sophie Adriansen, au cœur d'une Amérique en proie à la ségrégation et au racisme, se dessine la figure inoubliable de Nina Simone. La femme, l'artiste hors du commun et la militante infatigable qu'elle a été. Une légende dont les motifs de colère sont toujours d'actualité.

Ce livre permet d'aborder :
- le racisme et la ségrégation aux États-Unis ;
- les obstacles rencontrés par une jeune musicienne noire ;
- la construction d'une identité artistique ;
- l'engagement progressif de Nina Simone ;
- le lien entre talent individuel et contexte social.

Documentaire



WHAT HAPPENED, MISS SIMONE ?, Liz Garbus, Netflix, 2015, 102 min.

Artiste légendaire et militante passionnée des droits civiques, Nina Simone a marqué son époque autant que son époque l'a marquée. Comment une enfant prodige du piano est-elle devenue une icône controversée du Black Power ? En mêlant archives rares, témoignages de proches — dont la propre fille de Nina — et bandes audio exclusives, What Happened, Miss Simone? retrace le parcours hors-norme d'une des artistes les plus appréciées et les moins comprises du XXe siècle. Principalement raconté à la première personne, un récit de vie épique et personnel signé par la réalisatrice nommée aux Oscars Liz Garbus.
Bande-annonce : Nina Simone - What Happened, Miss Simone? - Trailer



CULTURE CREW / ÉQUIPE CULTURE

LES ÉLÈVES AU CŒUR DE L'ORGANISATION D'UN CONCERT JM AVEC DES ARTISTES DE LA SCÈNE BELGE !

Les Jeunesses Musicales offrent aux jeunes une **expérience unique de responsabilisation et de développement personnel** à travers l'organisation d'un concert dans leur établissement. Encadrés par leurs enseignants, des artistes et des professionnels du secteur culturel, ils prennent en charge toutes les étapes du projet : de la conception à la réalisation.

Inspiré du modèle des Culture Crew du nord de l'Europe, ce projet offre aux jeunes une immersion inédite dans le monde de la culture et du spectacle vivant. Les participants peuvent **décrocher un certificat valorisant leur expérience,** ouvrant des portes vers des événements tels que des festivals.

OBJECTIFS PRINCIPAUX

- Intégrer la culture dans la vie scolaire en impliquant activement les élèves
- Favoriser le développement de la responsabilité et de l'autonomie
- Découvrir les métiers de la culture et acquérir des compétences en gestion de projet
- Encourager l'expression personnelle, la collaboration et l'initiative
- Sensibiliser les jeunes aux enjeux de l'organisation événementielle et culturelle

LES 4 ÉQUIPES

Le projet repose sur quatre équipes d'élèves encadrées par un enseignant référent et accompagnées par les JM :

- **WELCOME CREW** : accueil des artistes, gestion du public, logistique
- **COMM CREW** : communication, promotion, réseaux sociaux, visuels
- **TECHNI CREW** : aspects techniques (son, lumières, scène, matériel)
- **SPONSORS CREW** : recherche de moyens et de partenariats non-financiers

BÉNÉFICES POUR LES ÉLÈVES

- Participation active à un projet culturel concret et motivant
- Acquisition de compétences en gestion, communication et techniques événementielles
- Valorisation personnelle et développement de l'autonomie
- Découverte des métiers du spectacle et du management culturel
- Expérience certifiée
- Opportunités de rencontres avec des artistes et des professionnels du secteur

AVANTAGES POUR L'ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE

- Un projet pédagogique structurant et clé en main
- Implication des élèves dans la vie culturelle de l'école
- Favorisation de l'entraide, du dialogue et de la cohésion sociale
- Accompagnement tout au long du projet par des professionnels
- Intégration des activités aux attendus pédagogiques du PECA

Et si votre école se lançait ?
Rejoignez l'aventure Culture Crew et offrez aux élèves une expérience inoubliable qui les prépare au monde professionnel tout en dynamisant la vie scolaire !



ETHNO WALLONIA-BRUSSELS

Découvrir et s'immerger dans le monde vibrant des musiques traditionnelles du monde grâce à Ethno.

Ethno World est un programme emblématique des Jeunesses Musicales Internationales (JMI), créé en 1990 et aujourd'hui présent dans plus de 40 pays. Il met à l'honneur les musiques folk et traditionnelles en réunissant des jeunes talents (18-30 ans) afin de faire perdurer ce patrimoine culturel précieux, tout en favorisant une créativité spontanée. Ethno contribue également à la transmission des musiques de tradition orale, à une époque où ce mode d'apprentissage tend à disparaître, et participe ainsi à la préservation de la diversité des cultures et des identités musicales. Depuis 2024, Ethno Wallonia-Brussels prend la forme d'une résidence artistique d'une semaine et réunit chaque année une vingtaine de musiciens venus des quatre coins du monde. Chaque participant est invité à enseigner au groupe un morceau issu de sa culture musicale ou d'une tradition qui lui est chère. Deux mentors artistiques, musiciens folk-trad expérimentés, accompagnent les participants dans l'apprentissage des mélodies d'oreille. Véritable espace d'échange culturel et musical, riche sur le plan humain, cet ensemble éphémère se produit chaque année dans le cadre de festivals tels Les Polysons à Huy, Hide & Seek / Muziekpublique à Bruxelles et Les Sentiers de Sart-Risbart.

Cette initiative contribue également à valoriser la pratique des musiques traditionnelles en Belgique, en s'adressant notamment aux jeunes musiciens qui manquent souvent de structures pour développer leur pratique. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large de mise en valeur du patrimoine musical wallon, déjà porté en Belgique francophone par des projets comme Melchior (IMEP). Enfin, l'implantation d'un Ethno en Fédération Wallonie-Bruxelles permet de rejoindre un réseau international et de contribuer à l'essor de l'intérêt des jeunes pour les musiques folk et traditionnelles à l'échelle mondiale.

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation…),
rendez-vous sur *ethno.world/ethno/wallonia-brussels*



IMAGINE BELGIUM

Depuis 2009, les Jeunesses Musicales organisent un grand concours pour les jeunes talents du nord comme du sud du pays : Imagine Belgium !

Le programme Imagine Music Experience, créé par les JM International, se déroule dans 9 pays (Belgique, France, Pays-Bas, Grande-Bretagne, Suède, Norvège, Hongrie, Macédoine du Nord et Zimbabwe) et est ouvert aux musiciens âgés de 13 à 21 ans, en solo ou en groupe, qui jouent leurs propres compositions. Tous les styles de musique sont les bienvenus : rock, pop, classique, jazz, électro, rap... Chaque expérience vise à aider les jeunes musiciens à se rapprocher de leur plein potentiel grâce à des ateliers, des jams et des concours.

Imagine Belgium commence par une présélection en ligne pour toute la Belgique. Les jeunes artistes soumettent leurs projets musicaux via un formulaire et le jury sélectionne 8 projets les plus prometteurs pour participer à la finale. Les candidats sélectionnés sont invités à participer à deux journées de finales ! Au programme : workshops, jam sessions, photo shoot, répétitions, mais aussi des moments d'échanges, de détente et de partage informels

Imagine est bien plus qu'un concours car tous les finalistes ont la chance de se produire sur scène, de recevoir des conseils de professionnels, de rencontrer et de partager leur musique avec d'autres jeunes artistes...

Mais il y a aussi de nombreux prix à gagner (avec le soutien de Sabam et Playright) et la chance de représenter la Belgique lors de la finale internationale, des sessions d'enregistrement, des coachings personnalisés, des invitations à jouer lors des finales Imagine France, Pays-Bas ou d'autres pays...

Pour toutes les infos pratiques (dates, lieux, inscriptions, conditions de participation...) :
rendez-vous sur la page *jeunessesmusicales.be/imagine-belgique/*

JM Wallonie-Bruxelles

Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 85 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.

Contact

Anabel Garcia
Responsable pédagogique

a.garcia@jeunessesmusicales.be

www.jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi que des pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle et invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

> « La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée. » PLATON

Rédaction : Geoffroy Dell'Aria, Anabel Garcia
Graphisme : Laura Nilges

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution compétente sur le territoire de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.

Wallonie - Bruxelles International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'agence chargée des relations internationales Wallonie-Bruxelles en soutien à ses créateurs et entrepreneurs. Elle est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.

PlayRight

PlayRight est une société de gestion collective et de perception de droits voisins de tout artiste-interprète qui collabore à l'exécution d'une œuvre enregistrée, distribuée, diffusée, retransmise ou copiée en Belgique. Elle les répartit ensuite entre les artistes interprètes affiliés.

sabam

La Sabam est une société coopérative qui a pour mission la gestion et la perception des droits d'auteur pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Quiconque crée une composition originale ou écrit les paroles d'une chanson est un auteur. Chaque auteur est libre d'y adhérer.

sabam for culture

Sabam For Culture promeut, diffuse et développe le répertoire de la Sabam sous toutes ses formes. Tant les membres que des organisations peuvent bénéficier des soutiens qu'elle accorde. Tous les dossiers sont soumis aux commissions Culture qui sont responsables pour Sabam For Culture.